

LE CANADA

EDITION QUOTIDIENNE

Publié par la Cie. d'Imp.

10ème ANNEE No. 184

OTTAWA LUNDI, 18 FEVRIER 1889

Oscar McDonnell, Directeur

LE NUMERO: 1 CENTIN

LE CANADA

FONDÉ EN 1879

Prix de l'abonnement

EDITION QUOTIDIENNE

Un an, pour la ville.....\$4.00

en dehors de la ville.....5.00

NOTES BREVETÉES

InvARIABLEMENT PAYABLE D'AVANCE.

Postes lettres, correspondances etc. 50 cts

etc. doivent être adressés à

OSCAR McDONNELL

OTTAWA ONT.

BUREAUX ET ATELIERS

115 rue St. Patrice

414 et 416 rue Neveau

Telegraphes Politiques

La crise française.

Paris 17 Février.— M. Méline est

décidément chargé de constituer un

cabinet.

Le cabinet sera opportuniste. Le

Président Carnot continue à pour-

suivre la chambre de la concentration

républicaine. C'est toujours

le même cercle vicieux. Le parti

républicain était divisé en deux

fraction, il s'agit d'obtenir que les

radicaux subissent le ministère

Méline comme on avait essayé pré-

cedemment d'obtenir que les

opportunistes subissent le ministère

Floquet. Dans ce but, le président

avait fait saisir les radicaux

Carnot et fait saisir M. Floquet à

l'extérieur du cabinet. M. Floquet a

la présidence de la Chambre à la

place de M. Méline, mais il est

impossible de supposer que l'extrê-

me gauche accepte jamais un appui

stable au cabinet opportuniste.

Mr. Méline a rencontré jusqu'à

présent une résistance amère et

difficile dans la formation de son ministère.

Beaucoup d'hommes importants re-

fusent de s'associer à une combinai-

son mort-née. On cite comme devant

faire partie du cabinet M. Rouvière

à la Guerre, l'amiral Krantz, Signis-

moind Lacroix. M. de Francini pré-

ferait, dit-on, les affaires étrangères.

Il avait été question de l'entrée

de Mr. Léon Say aux finances mais

Mr. Léon Say qui est convaincu de

la nécessité d'une politique conser-

vatrice ne veut pas accepter de

s'associer à une nouvelle tentative

de concentration républicaine.

L'opinion française sur la crise

Paris, 17 Février.—La combina-

ison Méline est considérée dans tous

les groupes comme n'étant pas

viable. C'est une réaction du

cabine Girard et il est universelle-

ment admis que le nouveau mi-

nistre ne peut que compter sur la

majorité à la Chambre.

On pense qu'il sera réduit à faire

la dissolution à bref délai grâce à

l'appui du Sénat dont le vote lui

est acquis, mais tout porte à croire

que la dissolution amènerait l'écou-

lement d'une Chambre Boulangiste.

Le commerce parisien entretient

avec une vive inquiétude la per-

spective des élections précipitées. Un

petitionnement s'organise en vue

de la formation d'un ministère de

conciliation qui permettrait d'ajour-

ner les dissensions politiques jus-

qu'après la tenue de l'exposition.

Assemblée politique à Paris

Au nombre des assemblées tenues

par les différents partis politi-

ques à Paris dans le but de consi-

dérer la situation créée par la démis-

sion de la Chambre, celle de l'extrême

gauche est importante. M. Clémence

aux président a fait un discours

où il a dit que le parti radical

nommé pour rédiger un manifeste

en réponse à celui que le généralien

adressait, jeudi, aux électeurs du

département de la Seine.

La crise française à l'étranger

L'effet de la crise en France ne se

fait pas sentir, sur le marché de

l'Indes. Les affaires commerciales

ont leur cours habituel.

La Gazette de Voss dit que la

France subit une crise telle qu'on

n'en a pas vu de pareille depuis la

chute de MacMahon, et elle deman-

de où est maintenant le Gambetta

de la France.

La crise produit une grande exci-

tation en Allemagne et des dé-

placements sont échangés entre l'ambas-

sade allemande à Paris et le comte

Herbert de Bismarck. On finit de

croire à Berlin que la situation

peut devenir plus grave d'un mo-

ment à l'autre et il est question de

modifier le programme des man-

œuvres, de façon à permettre à

l'Allemagne de se mettre dès à pré-

VENTE SPECIALE

PENDANT LE MOIS DE FEVRIER

Plus de 2,000 pièces de coton des différentes filatures du

Canada seront vendues à la pièce, à la balle ou à la verge.

Cotons jaunes : Tissu fort et bonne qualité à 3c, 4c, 5c, 6c et

7c la verge.

Cotons blancs sans apprêt et prêts pour l'aiguille à 5c, 7c, 9c

et 10c la verge.

Coton blanc et jaune à drap, 25c, 30c et 35 la verge.

Coton à oreillers, 15c, 20c et 25c la verge.

Toiles à nappes pur lin. Serviettes et toiles à serviettes à

moins que les prix du gros.

Venez à cette VENTE et ACHETEZ vos cotons pour la saison.

Aucune valeur semblable ne vous sera offerte dans le

cour de l'année.

D. GARDNER & Cie

66 ET 68 RUE SPARKS.

Grande Vente de Hardes

Pendant ce Mois

Habillements complets tout

laine pour \$4.50

Habillements faits sur com-

mande seulement \$10

An Grand Magasin de Hardes

Nos 266 et 271, rue Wellington

Courrier Universel

Québec, 16.—Un *nutlock* d'une

collection très supérieure vient d'être in-

venté par un Québécois, M. Wal-

ter T. Ross. Les différents *nutlocks*

en usage jusqu'ici ne pouvaient ser-

vir que pour fixer les rails de che-

min de fer, mais la nouvelle inven-

tion de M. Ross peut servir partout

où l'on emploie une vis à tarauder.

On fait des démarches pour établir

à Québec une manufacture afin de

fabriquer l'article en question.

—M. Auguste Pacaud, avocat, de

Beauce, vient d'acheter, en société

avec M. John Buchanan, au delà de

700 acres de superficie de terrains

miniers de la compagnie "The Gold

Minig Association of Canada,

incorporé.

AVIS

NOUS OFFRONS LA

Balance de nos Fourrures

Au Prix Coutant

SANS RESERVE

JUSQU'AU 15 MARS 1889

Nous venons de recevoir 2 caisses de cha-

peaux de première qualité.

Notre département de Mercerie est main-

tenant au complet.

N. FAULKNER & FILS

111 RUE RIDEAU

HOTEL CANADIEN

CHARENT OCCUPÉ PAR G. LATRINOUILLE

Ce magnifique hôtel vient d'être acheté

par M. John Johnson, ex-propriétaire du

"Royal Exchange".

Les repas sont servis à toute heure, à la

carte, système européen, et sous la surinten-

dence d'un cuisinier français de première

classe.

Un établissement vient d'être moublé à

neuf, les chambres sont spacieuses et des

meubles confortables, faisant face au "Palace

Hill".

Le prix de privilège sur l'avenue McKenzie

et leur clientèle de restaurant aux Nos.

636 et 638 sur la rue Jones.

JOHN JOHNSON, Propriétaire

MONIERS ET BIJOUX BRIES

Un assortiment complet aux plus bas

prix. Chaque article est garanti tel qu'on

le représente, sinon l'argent vous sera remis.

Reparations de montres avec soin et dans

les règles de l'art chez H. NOREZ

1000 Services de toilette 5.00 5,000.00

300 Montres d'or..... 50.00 10,000.00

1000 Services de toilette 5.00 5,000.00

300 Montres d'or..... 50.00 10,000.00

1000 Services de toilette 5.00 5,000.00

300 Montres d'or..... 50.00 10,000.00

1000 Services de toilette 5.00 5,000.00

300 Montres d'or..... 50.00 10,000.00

1000 Services de toilette 5.00 5,000.00

300 Montres d'or..... 50.00 10,000.00

1000 Services de toilette 5.00 5,000.00

300 Montres d'or..... 50.00 10,000.00

1000 Services de toilette 5.00 5,000.00

300 Montres d'or..... 50.00 10,000.00

1000 Services de toilette 5.00 5,000.00

300 Montres d'or..... 50.00 10,000.00

1000 Services de toilette 5.00 5,000.00

300 Montres d'or..... 50.00 10,000.00

1000 Services de toilette 5.00 5,000.00

300 Montres d'or..... 50.00 10,000.00

1000 Services de toilette 5.00 5,000.00

300 Montres d'or..... 50.00 10,000.00

1000 Services de toilette 5.00 5,000.00

300 Montres d'or..... 50.00 10,000.00

1000 Services de toilette 5.00 5,000.00

300 Montres d'or..... 50.00 10,000.00

1000 Services de toilette 5.00 5,000.00

300 Montres d'or..... 50.00 10,000.00

1000 Services de toilette 5.00 5,000.00

300 Montres d'or..... 50.00 10,000.00

1000 Services de toilette 5.00 5,000.00

300 Montres d'or..... 50.00 10,000.00

1000 Services de toilette 5.00 5,000.00

300 Montres d'or..... 50.00 10,000.00

1000 Services de toilette 5.00 5,000.00

300 Montres d'or..... 50.00 10,000.00

VENTE SPECIALE

PENDANT LE MOIS DE FEVRIER

Plus de 2,000 pièces de coton des différentes filatures du

Canada seront vendues à la pièce, à la balle ou à la verge.

Cotons jaunes : Tissu fort et bonne qualité à 3c, 4c, 5c, 6c et

7c la verge.

Cotons blancs sans apprêt et prêts pour l'aiguille à 5c, 7c, 9c

et 10c la verge.

Coton blanc et jaune à drap, 25c, 30c et 35 la verge.

Coton à oreillers, 15c, 20c et 25c la verge.

Toiles à nappes pur lin. Serviettes et toiles à serviettes à

moins que les prix du gros.

Venez à cette VENTE et ACHETEZ vos cotons pour la saison.

Aucune valeur semblable ne vous sera offerte dans le

cour de l'année.

D. GARDNER & Cie

66 ET 68 RUE SPARKS.

Grande Vente de Hardes

Pendant ce Mois

Habillements complets tout

laine pour \$4.50

Habillements faits sur com-

mande seulement \$10

An Grand Magasin de Hardes

Nos 266 et 271, rue Wellington

L'assortiment d'Autompe

Mlle McDONALD

Est au complet et n'est pas

surpassé en valeur et en variété.

MAISON DE MODES

PARISIENNES

521—RUE SUSSEX—521

Les Dames Visitant

OTTAWA

Durant la Session du Parlement

Devraient donner leur mesure

pour un bon corset confortable

chez ACKROYD, déposé à

134 rue Sparks, patronisé par

Madame Langtry et autres

dames de distinction. Voir

les lettres et certificats à notre

magasin.

CHEZ ACKROYD

MAINTENANT AU

No. 134 RUE SPARKS

LUNDI 18 FEVRIER 1889

ACTUALITES

La chambre des Communes a entamé aujourd'hui la discussion de la proposition de Sir Richard Cartwright sur le droit, pour le Canada, de conclure directement des traités de commerce avec les puissances étrangères.

L'hon M. Shehyn a débité vendredi dans la salle de l'Assemblée législative de Québec, sa petite conférence annuelle sur l'art de falsifier les chiffres.

Comme spécimen d'un compte fantaisiste qui n'est malheureusement pas un compte moral, ce morceau de plaidoirie budgétaire est assez intéressant.

Tout des recettes ordinaires... 83,738,228 39 Total des dépenses ordinaires... 3,365,032 36

Excédant des recettes sur les dépenses ordinaires \$ 80,373,196 03

Trois cent soixante-seize mille, cent quatre-vingt-seize piastres, et sans oublier l'appoint de trois cents qui les complète!

Or, depuis ce temps, les dépenses ordinaires ont considérablement augmenté; M. Shehyn l'avoue lui-même; et il ne rêve, rien que les frais d'intérêts de la dette publique, une augmentation de \$124,950 02.

Mais si généralement que cette opinion ait paru d'abord, nous ne prétendons l'imposer à personne. Il y a, dans la province d'Ontario, une coterie que nous ne confondons pas avec la majorité de la population anglaise protestante et à laquelle le bill des jésuites fait mal au cœur.

M. Shehyn a expliqué à la chambre de Québec qu'on a beau dire économie, on doit s'attendre à voir augmenter chaque année, par la force des choses, les dépenses de l'administration.

La chambre et le public sauront du moins à quel s'en tenir et Québec possédant un trésorier philippique, quel malheur qu'on n'ait pas dit ces belles choses aux électeurs avant les élections de 1886!

UNE POMME DE DISCORDE

S'il s'est jamais rencontré des esprits imprudents, malavisés et brouillons, pour jeter sans rime ni raison, une pomme de discorde au sein d'un pays laborieux et tranquille, ayant avant tout besoin de paix et de concorde, ce sont assurément les tristes inventeurs de la campagne de déchaînement factice qu'on cherche à provoquer à propos du bill des jésuites.

Encore, si cette excitation était venue à son heure, quand la question a été officiellement soulevée et quand l'opinion publique en a été saisie, il y a plus d'un an, par le bill de M. Mercier, nous n'aurions pas trouvé pour cela, toute cette indignation plus raisonnable; mais au moins nous aurions eu le droit de croire, chez ceux qui mènent tant de bruit, à un fanatisme aveugle, mais sincère. Mais à l'heure actuelle, on se demande à quel point bien tendue ce revens y sur une question vidée et l'on est bien réduit à soupçonner un coup monté et à flairer une intrigue plutôt que l'effet d'un zèle, trop tardif pour être de bonne foi.

A-t-il donc fallu plus d'un an à ces consciences en éveil et si promptes à s'alarmer pour se trouver à l'étroué dans un pays où les jésuites peuvent obtenir un bill de restitution? Chose curieuse: les journaux qui jettent maintenant feu et flamme n'ont pas attaqué le gouvernement libéral de M. Mercier quand il a présenté et fait voter le bill des jésuites; et aujourd'hui, ils attaquent le gouvernement conservateur du Dominion, qui n'aurait rien à y voir, parce qu'il aurait commis le crime de ne pas désavouer ce bill que ses adversaires n'ont pas même tenté d'empêcher de passer.

Nous ne voulons pas revenir sur le bill en lui-même. Nous estimons que, somme toute, il a réglé équitablement une question qui s'imposait dans la province de Québec, aux gouvernements, conservateurs aussi bien que libéraux. Notre avis paraît, d'ailleurs, avoir été celui de tout le monde, car le vote du bill n'a pas été à Québec une affaire de parti. Conservateurs et libéraux l'ont accepté ensemble; et, ce qui est plus significatif, les représentants légaux de la minorité protestante dans le parlement de Québec y ont eux-mêmes donné leur adhésion; cette minorité qu'on représente fausement comme la triste victime de l'intolérance catholique, n'est pas trouvée "victime" du tout; et même elle a déclaré qu'avec les \$60,000 qu'il lui ont été alloués, elle se considérait comme bien traitée, et très équitablement partagée.

Mais si généralement que cette opinion ait paru d'abord, nous ne prétendons l'imposer à personne. Il y a, dans la province d'Ontario, une coterie que nous ne confondons pas avec la majorité de la population anglaise protestante et à laquelle le bill des jésuites fait mal au cœur.

M. Shehyn a expliqué à la chambre de Québec qu'on a beau dire économie, on doit s'attendre à voir augmenter chaque année, par la force des choses, les dépenses de l'administration.

La chambre et le public sauront du moins à quel s'en tenir et Québec possédant un trésorier philippique, quel malheur qu'on n'ait pas dit ces belles choses aux électeurs avant les élections de 1886!

La chambre et le public sauront du moins à quel s'en tenir et Québec possédant un trésorier philippique, quel malheur qu'on n'ait pas dit ces belles choses aux électeurs avant les élections de 1886!

La chambre et le public sauront du moins à quel s'en tenir et Québec possédant un trésorier philippique, quel malheur qu'on n'ait pas dit ces belles choses aux électeurs avant les élections de 1886!

La chambre et le public sauront du moins à quel s'en tenir et Québec possédant un trésorier philippique, quel malheur qu'on n'ait pas dit ces belles choses aux électeurs avant les élections de 1886!

La chambre et le public sauront du moins à quel s'en tenir et Québec possédant un trésorier philippique, quel malheur qu'on n'ait pas dit ces belles choses aux électeurs avant les élections de 1886!

La chambre et le public sauront du moins à quel s'en tenir et Québec possédant un trésorier philippique, quel malheur qu'on n'ait pas dit ces belles choses aux électeurs avant les élections de 1886!

La chambre et le public sauront du moins à quel s'en tenir et Québec possédant un trésorier philippique, quel malheur qu'on n'ait pas dit ces belles choses aux électeurs avant les élections de 1886!

La chambre et le public sauront du moins à quel s'en tenir et Québec possédant un trésorier philippique, quel malheur qu'on n'ait pas dit ces belles choses aux électeurs avant les élections de 1886!

La chambre et le public sauront du moins à quel s'en tenir et Québec possédant un trésorier philippique, quel malheur qu'on n'ait pas dit ces belles choses aux électeurs avant les élections de 1886!

La chambre et le public sauront du moins à quel s'en tenir et Québec possédant un trésorier philippique, quel malheur qu'on n'ait pas dit ces belles choses aux électeurs avant les élections de 1886!

La chambre et le public sauront du moins à quel s'en tenir et Québec possédant un trésorier philippique, quel malheur qu'on n'ait pas dit ces belles choses aux électeurs avant les élections de 1886!

La chambre et le public sauront du moins à quel s'en tenir et Québec possédant un trésorier philippique, quel malheur qu'on n'ait pas dit ces belles choses aux électeurs avant les élections de 1886!

La chambre et le public sauront du moins à quel s'en tenir et Québec possédant un trésorier philippique, quel malheur qu'on n'ait pas dit ces belles choses aux électeurs avant les élections de 1886!

La chambre et le public sauront du moins à quel s'en tenir et Québec possédant un trésorier philippique, quel malheur qu'on n'ait pas dit ces belles choses aux électeurs avant les élections de 1886!

LES TROUBLES A SAMOA

Les dépêches télégraphiques au sujet de ces troubles étant beaucoup contradictoires et peu compréhensibles, nous publions ci-bas la version donnée par le consul allemand à Papeete.

Le dimanche 16 décembre, dit-il, environ cent vingt matelots allemands avaient obtenu la permission de descendre à terre. Ils s'amusaient entre eux, lorsqu'un mépris nommé Scanlan, avec d'autres individus se disant sous la protection américaine, les provoqua au point qu'il en résulta un conflit dans lequel un matelot allemand fut blessé d'un coup de feu. Le mépris et les Samoens, de leur côté, furent assaillés.

Après avoir fait le premier conflit, les officiers des bâtiments allemands, après être consultés avec le consul, résolurent de faire occuper par un détachement de marins une grante plantation nommée Vaiale, située à deux milles environ d'Apia, dans la direction de Lanui, où étaient situés les bâtiments allemands. Les Allemands battirent en retraite et 50 des leurs furent tués et blessés. Matafa a perdu dix hommes tués et en a eu trente de blessés. L'Oga a lancé des bombes et en a tué plusieurs. Le jour suivant la résidence de Matafa a été incendiée par les Allemands. Le commandant du navire des Etats-Unis, le Nipise, a protesté contre ces mesures, mais son projet n'a eu aucun effet. Jeudi, l'Oga a bombardé la ville de Matagatella, après qu'on eût constaté que le navire de Matafa avait été incendié.

On ne fit aucune attention aux protestations des résidents européens et américains, dont les propriétés furent incendiées. Les débris de ces propriétés furent brûlés et jetés à la mer. Le consul allemand proposa que le chef des insurgés vint faire sa soumission et se rendit prisonnier sur un des vaisseaux de guerre allemands, sa vie serait épargnée, mais on ne donna pas de garanties pour sa liberté. Cette proposition ne fut pas acceptée par les autres consulés. Les Allemands alors résolurent d'écraser les partisans de Matafa. Aux dernières nouvelles, les vaisseaux de guerre anglais et américains se préparaient à combattre et à détruire dans le but de protéger leurs compatriotes. Les Samoens sont des hommes généralement bien forts, d'une taille élevée et doués d'un développement de muscles que leur enverraient Sullivan, Cyr, Gus, Lamb et autres du jour de nos jours. C'est de ce fait qu'ils ressemblent à des magnifiques statues de bronze.

Le Star de Montréal, est beaucoup plus raisonnable, il dit que puis qu'on a laissé passer le moment de protester utilement, les électeurs protestants n'ont qu'un recours constitutionnel. C'est de s'en prendre, lors des élections prochaines, aux députés de Québec qui ont voté la loi.

Mr. Mercier doit un bon point au Star. A défaut d'autre résultat, la campagne contre le bill des jésuites aura servi à rétablir l'unité dans son parti. L'Union Libérale, organe des jeunes libéraux de Québec, qui s'était séparé du gouvernement sur la question des jésuites publie cette semaine, sous le titre: "Fonctionnaire", un article virulent en sa faveur.

L'électeur poursuit le cours de sa manie, qui serait de la folle fureur, si elle n'était simplement de la haine. Il croit à la possibilité d'essayer de faire croire au public que Sir John A. McDonald est lui-même l'inspirateur des attaques dirigées contre son gouvernement à l'occasion du non désaveu du bill des jésuites.

Il est difficile de pousser plus loin la mauvaise foi.

Nous recevons le premier numéro d'un nouveau journal français L'Unité Canadien qui se publie à Winnipeg.

L'Unité Canadien se déclare exclusivement dévoué aux intérêts de la race française au Manitoba. Il paraît avoir pour programme politique de soutenir M. Prévost, le représentant de l'élément canadien français dans le cabinet libéral de M. Greenway.

L'Empire dans un article substantiel sur la question économique, fait ressortir l'extravagance de l'attitude prise par les partisans de la réciprocité.

Il dit avec raison, que sous le régime libéral, qui a reconnu aux colons leur pleine indépendance en matière de tarifs, il est au moins sous-entendu que le métropolitain, si l'on est soumis à des taxes rigoureuses, jouira du moins dans ses colonies du traitement de la nation la plus favorisée.

Les partisans de la réciprocité commerciale ont entrepris de changer tout cela et de faire à l'Angleterre la position de la nation la plus maltraitée.

A TRAVERS LES JOURNAUX

Le Mail explique et tente de justifier, dans un article de programme de trois colonnes, la guerre acharnée qu'il a déclarée au catholicisme et aux canadiens français.

Le Mail est convaincu que les excès de la french domination et les empiétements du catholicisme ont augmentés et qu'il est devenu nécessaire d'y mettre un terme.

C'est pour provoquer un vaste mouvement de réaction contre ces abus qu'il a jeté le cri d'alarme.

Malheureusement, les ministres canadiens-français se sont approchés, lors des élections de 1886, que la campagne du Mail faisait du tort au gouvernement dans la Province de Québec. On avait même traduit et réimprimé ses articles pour les distribuer comme pamphlet électoral d'opposition, et comme les catholiques de Québec tiennent la balance du pouvoir, des considérations d'intérêt ministériel ont déterminé le gouvernement à désavouer le Mail.

M. Mer-dith était disposé à tenir dans Ontario une vraie conduite protestante, mais les mêmes considérations l'ont fait varier par ses amis d'avoir à séparer son programme de celui du Mail.

C'est la même assujétissement à l'influence indue qui pèse à la fois sur les gouvernements de Québec et d'Ontario, et qui a déterminé M. Mercier à présenter le bill des jésuites et Sir John à ne pas le désavouer.

Cette impuissance et cette soumission des gouvernements ne prouvent que trop la gravité et l'urgence de la question. Le Mail devenu indépendant à entrepris comme Don Quichotte, de fabriquer mémoire, de faire, en lui chevalier errant, la campagne contre les moulins à vent; et d'obliger le pays à fuir et à sang, il continue jusqu'à extinction de chaleur humaine à crier: A bas le Pape! A bas la domination française!

Le World publie de son côté un article apocryphe et donne la liste de 13 journaux qui soutiennent la même campagne.

Ce besoin de se justifier, tendrait à prouver que l'appel aux passions rencontre de la résistance dans la portion saine de la population.

Le Star de Montréal, est beaucoup plus raisonnable, il dit que puis qu'on a laissé passer le moment de protester utilement, les électeurs protestants n'ont qu'un recours constitutionnel. C'est de s'en prendre, lors des élections prochaines, aux députés de Québec qui ont voté la loi.

Mr. Mercier doit un bon point au Star. A défaut d'autre résultat, la campagne contre le bill des jésuites aura servi à rétablir l'unité dans son parti. L'Union Libérale, organe des jeunes libéraux de Québec, qui s'était séparé du gouvernement sur la question des jésuites publie cette semaine, sous le titre: "Fonctionnaire", un article virulent en sa faveur.

L'électeur poursuit le cours de sa manie, qui serait de la folle fureur, si elle n'était simplement de la haine. Il croit à la possibilité d'essayer de faire croire au public que Sir John A. McDonald est lui-même l'inspirateur des attaques dirigées contre son gouvernement à l'occasion du non désaveu du bill des jésuites.

Il est difficile de pousser plus loin la mauvaise foi.

Nous recevons le premier numéro d'un nouveau journal français L'Unité Canadien qui se publie à Winnipeg.

L'Unité Canadien se déclare exclusivement dévoué aux intérêts de la race française au Manitoba. Il paraît avoir pour programme politique de soutenir M. Prévost, le représentant de l'élément canadien français dans le cabinet libéral de M. Greenway.

L'Empire dans un article substantiel sur la question économique, fait ressortir l'extravagance de l'attitude prise par les partisans de la réciprocité.

Il dit avec raison, que sous le régime libéral, qui a reconnu aux colons leur pleine indépendance en matière de tarifs, il est au moins sous-entendu que le métropolitain, si l'on est soumis à des taxes rigoureuses, jouira du moins dans ses colonies du traitement de la nation la plus favorisée.

Les partisans de la réciprocité commerciale ont entrepris de changer tout cela et de faire à l'Angleterre la position de la nation la plus maltraitée.

LES TROUBLES A SAMOA

Les dépêches télégraphiques au sujet de ces troubles étant beaucoup contradictoires et peu compréhensibles, nous publions ci-bas la version donnée par le consul allemand à Papeete.

Le dimanche 16 décembre, dit-il, environ cent vingt matelots allemands avaient obtenu la permission de descendre à terre. Ils s'amusaient entre eux, lorsqu'un mépris nommé Scanlan, avec d'autres individus se disant sous la protection américaine, les provoqua au point qu'il en résulta un conflit dans lequel un matelot allemand fut blessé d'un coup de feu. Le mépris et les Samoens, de leur côté, furent assaillés.

Après avoir fait le premier conflit, les officiers des bâtiments allemands, après être consultés avec le consul, résolurent de faire occuper par un détachement de marins une grante plantation nommée Vaiale, située à deux milles environ d'Apia, dans la direction de Lanui, où étaient situés les bâtiments allemands. Les Allemands battirent en retraite et 50 des leurs furent tués et blessés. Matafa a perdu dix hommes tués et en a eu trente de blessés. L'Oga a lancé des bombes et en a tué plusieurs. Le jour suivant la résidence de Matafa a été incendiée par les Allemands. Le commandant du navire des Etats-Unis, le Nipise, a protesté contre ces mesures, mais son projet n'a eu aucun effet. Jeudi, l'Oga a bombardé la ville de Matagatella, après qu'on eût constaté que le navire de Matafa avait été incendié.

On ne fit aucune attention aux protestations des résidents européens et américains, dont les propriétés furent incendiées. Les débris de ces propriétés furent brûlés et jetés à la mer. Le consul allemand proposa que le chef des insurgés vint faire sa soumission et se rendit prisonnier sur un des vaisseaux de guerre allemands, sa vie serait épargnée, mais on ne donna pas de garanties pour sa liberté. Cette proposition ne fut pas acceptée par les autres consulés. Les Allemands alors résolurent d'écraser les partisans de Matafa. Aux dernières nouvelles, les vaisseaux de guerre anglais et américains se préparaient à combattre et à détruire dans le but de protéger leurs compatriotes. Les Samoens sont des hommes généralement bien forts, d'une taille élevée et doués d'un développement de muscles que leur enverraient Sullivan, Cyr, Gus, Lamb et autres du jour de nos jours. C'est de ce fait qu'ils ressemblent à des magnifiques statues de bronze.

Le Star de Montréal, est beaucoup plus raisonnable, il dit que puis qu'on a laissé passer le moment de protester utilement, les électeurs protestants n'ont qu'un recours constitutionnel. C'est de s'en prendre, lors des élections prochaines, aux députés de Québec qui ont voté la loi.

Mr. Mercier doit un bon point au Star. A défaut d'autre résultat, la campagne contre le bill des jésuites aura servi à rétablir l'unité dans son parti. L'Union Libérale, organe des jeunes libéraux de Québec, qui s'était séparé du gouvernement sur la question des jésuites publie cette semaine, sous le titre: "Fonctionnaire", un article virulent en sa faveur.

L'électeur poursuit le cours de sa manie, qui serait de la folle fureur, si elle n'était simplement de la haine. Il croit à la possibilité d'essayer de faire croire au public que Sir John A. McDonald est lui-même l'inspirateur des attaques dirigées contre son gouvernement à l'occasion du non désaveu du bill des jésuites.

Il est difficile de pousser plus loin la mauvaise foi.

Nous recevons le premier numéro d'un nouveau journal français L'Unité Canadien qui se publie à Winnipeg.

L'Unité Canadien se déclare exclusivement dévoué aux intérêts de la race française au Manitoba. Il paraît avoir pour programme politique de soutenir M. Prévost, le représentant de l'élément canadien français dans le cabinet libéral de M. Greenway.

L'Empire dans un article substantiel sur la question économique, fait ressortir l'extravagance de l'attitude prise par les partisans de la réciprocité.

Il dit avec raison, que sous le régime libéral, qui a reconnu aux colons leur pleine indépendance en matière de tarifs, il est au moins sous-entendu que le métropolitain, si l'on est soumis à des taxes rigoureuses, jouira du moins dans ses colonies du traitement de la nation la plus favorisée.

Les partisans de la réciprocité commerciale ont entrepris de changer tout cela et de faire à l'Angleterre la position de la nation la plus maltraitée.

LES TROUBLES A SAMOA

Les dépêches télégraphiques au sujet de ces troubles étant beaucoup contradictoires et peu compréhensibles, nous publions ci-bas la version donnée par le consul allemand à Papeete.

Le dimanche 16 décembre, dit-il, environ cent vingt matelots allemands avaient obtenu la permission de descendre à terre. Ils s'amusaient entre eux, lorsqu'un mépris nommé Scanlan, avec d'autres individus se disant sous la protection américaine, les provoqua au point qu'il en résulta un conflit dans lequel un matelot allemand fut blessé d'un coup de feu. Le mépris et les Samoens, de leur côté, furent assaillés.

Après avoir fait le premier conflit, les officiers des bâtiments allemands, après être consultés avec le consul, résolurent de faire occuper par un détachement de marins une grante plantation nommée Vaiale, située à deux milles environ d'Apia, dans la direction de Lanui, où étaient situés les bâtiments allemands. Les Allemands battirent en retraite et 50 des leurs furent tués et blessés. Matafa a perdu dix hommes tués et en a eu trente de blessés. L'Oga a lancé des bombes et en a tué plusieurs. Le jour suivant la résidence de Matafa a été incendiée par les Allemands. Le commandant du navire des Etats-Unis, le Nipise, a protesté contre ces mesures, mais son projet n'a eu aucun effet. Jeudi, l'Oga a bombardé la ville de Matagatella, après qu'on eût constaté que le navire de Matafa avait été incendié.

On ne fit aucune attention aux protestations des résidents européens et américains, dont les propriétés furent incendiées. Les débris de ces propriétés furent brûlés et jetés à la mer. Le consul allemand proposa que le chef des insurgés vint faire sa soumission et se rendit prisonnier sur un des vaisseaux de guerre allemands, sa vie serait épargnée, mais on ne donna pas de garanties pour sa liberté. Cette proposition ne fut pas acceptée par les autres consulés. Les Allemands alors résolurent d'écraser les partisans de Matafa. Aux dernières nouvelles, les vaisseaux de guerre anglais et américains se préparaient à combattre et à détruire dans le but de protéger leurs compatriotes. Les Samoens sont des hommes généralement bien forts, d'une taille élevée et doués d'un développement de muscles que leur enverraient Sullivan, Cyr, Gus, Lamb et autres du jour de nos jours. C'est de ce fait qu'ils ressemblent à des magnifiques statues de bronze.

Le Star de Montréal, est beaucoup plus raisonnable, il dit que puis qu'on a laissé passer le moment de protester utilement, les électeurs protestants n'ont qu'un recours constitutionnel. C'est de s'en prendre, lors des élections prochaines, aux députés de Québec qui ont voté la loi.

Mr. Mercier doit un bon point au Star. A défaut d'autre résultat, la campagne contre le bill des jésuites aura servi à rétablir l'unité dans son parti. L'Union Libérale, organe des jeunes libéraux de Québec, qui s'était séparé du gouvernement sur la question des jésuites publie cette semaine, sous le titre: "Fonctionnaire", un article virulent en sa faveur.

L'électeur poursuit le cours de sa manie, qui serait de la folle fureur, si elle n'était simplement de la haine. Il croit à la possibilité d'essayer de faire croire au public que Sir John A. McDonald est lui-même l'inspirateur des attaques dirigées contre son gouvernement à l'occasion du non désaveu du bill des jésuites.

Il est difficile de pousser plus loin la mauvaise foi.

Nous recevons le premier numéro d'un nouveau journal français L'Unité Canadien qui se publie à Winnipeg.

L'Unité Canadien se déclare exclusivement dévoué aux intérêts de la race française au Manitoba. Il paraît avoir pour programme politique de soutenir M. Prévost, le représentant de l'élément canadien français dans le cabinet libéral de M. Greenway.

L'Empire dans un article substantiel sur la question économique, fait ressortir l'extravagance de l'attitude prise par les partisans de la réciprocité.

Il dit avec raison, que sous le régime libéral, qui a reconnu aux colons leur pleine indépendance en matière de tarifs, il est au moins sous-entendu que le métropolitain, si l'on est soumis à des taxes rigoureuses, jouira du moins dans ses colonies du traitement de la nation la plus favorisée.

Les partisans de la réciprocité commerciale ont entrepris de changer tout cela et de faire à l'Angleterre la position de la nation la plus maltraitée.

Les partisans de la réciprocité commerciale ont entrepris de changer tout cela et de faire à l'Angleterre la position de la nation la plus maltraitée.

Les partisans de la réciprocité commerciale ont entrepris de changer tout cela et de faire à l'Angleterre la position de la nation la plus maltraitée.

Les partisans de la réciprocité commerciale ont entrepris de changer tout cela et de faire à l'Angleterre la position de la nation la plus maltraitée.

Les partisans de la réciprocité commerciale ont entrepris de changer tout cela et de faire à l'Angleterre la position de la nation la plus maltraitée.

Les partisans de la réciprocité commerciale ont entrepris de changer tout cela et de faire à l'Angleterre la position de la nation la plus maltraitée.

Les partisans de la réciprocité commerciale ont entrepris de changer tout cela et de faire à l'Angleterre la position de la nation la plus maltraitée.

Les partisans de la réciprocité commerciale ont entrepris de changer tout cela et de faire à l'Angleterre la position de la nation la plus maltraitée.

Les partisans de la réciprocité commerciale ont entrepris de changer tout cela et de faire à l'Angleterre la position de la nation la plus maltraitée.

Les partisans de la réciprocité commerciale ont entrepris de changer tout cela et de faire à l'Angleterre la position de la nation la plus maltraitée.

Les partisans de la réciprocité commerciale ont entrepris de changer tout cela et de faire à l'Angleterre la position de la nation la plus maltraitée.

Les partisans de la réciprocité commerciale ont entrepris de changer tout cela et de faire à l'Angleterre la position de la nation la plus maltraitée.

CARTES PROFESSIONNELLES

M. J. GORMAN, LL.B., (Successeur de L. A. Olivier) Avocat Solliciteur, Notaire, Etc. BUREAU: 110 RUE ELGIN, OTTAWA, ONT.

BELOCOURT & MACCRACKEN Avocats, Procureurs, Notaires, Etc. OTTAWA ET QUEBEC

O'GARA & REMON AVOCATS, SOLLICITEURS, NOTAIRES, ETC. 110 RUE ELGIN, OTTAWA, ONT.

Walker, McLean & Blanchet, AVOCATS 110 RUE ELGIN, OTTAWA

GEO. McLAURIN, LL.B. AVOCAT, ETC. Bureau: 19 rue Elgin, Ottawa

J. P. FISHER Avocat, Solliciteur, Etc. 110 RUE ELGIN, OTTAWA

TAYLOR McVEITY AVOCAT, SOLLICITEUR, ETC. BUREAU: 110 RUE ELGIN, OTTAWA

STEWART, CHRYSLER & GODFREY AVOCATS, SOLLICITEURS 110 RUE ELGIN, OTTAWA

VALIN & CODE Avocats, Solliciteurs, Etc. BLOC ELGIN, RUE SPARKS

Bradley & Snow AVOCATS, SOLLICITEURS, NOTAIRES, ETC. 110 RUE ELGIN, OTTAWA

GUNDRY & POWELL Avocats, Solliciteurs, Etc. BUREAU: 25 RUE SPARKS, EN FACE DE L'HOTEL RUSSEL

DENTISTERIE ELEGANTS ATELIERS DE DENTISTE A HULL

F. F. LEMIEUX Avocat, Solliciteur, etc. Agent pour la Cour Supérieure, les Tribunaux et les Départements. Bureau: 747 Rue Sparks, Ottawa

DE FISSIAULT DENTISTE COIN DES RUES RIDEAU ET SUSSEX OTTAWA

Mme LETCH, 435 rue Wellington

Mlle COLLINS A toujours un assortiment complet d'articles de mode à très bas prix, 310 rue Wellington, Ottawa

CHRYSLER NOTRE PAIS, TARTES, PAIN DE VIENNE, à la Boulangerie Union. D. LEBLANC, propriétaire, Pain à 2 cents. 216 - RUE DALHOUSIE - 216

JOHN KERRIGAN PLUMBIER SANITAIRE Spécialement recommandé pour le montage des appareils de chauffage. No 106 RUE LYON, OTTAWA

J. STEWART Agent provincial et ingénieur civil, bureau au-dessus de la pharmacie Mac-Carthy, 284 rue WELLINGTON, OTTAWA.

WALKER, McLEAN & BLANCHET AVOCATS Solliciteurs, Procureurs, Agents Paie notaires, Notaires, Etc. No. 34 RUE ELGIN, OTTAWA. (Devant le Russell.)

NOUVELLE INVENTION Pas de Mail de De's Facile à utiliser

Un discours de M. Tupper, 10-A un bon discours, Sir Chas. Tupper, toast porté à l'empire, ce On lui gouverner de la à défendre le Canada et le contre l'acquisition d'extr l'accroissement de leurs Ces dettes à dit le diplomate contractées en d h r s lignes pour le développe ces des colonies. De là la avec laquelle les emprunt accueillis à la bourse de l' Sir Charles Tupper décl ne croit pas que la générat se réaliser l'annexion du Cana Unis.

Les b uits qui ont circou changements politiques pr des, ont beaucoup amuse l des Finances du Canada, q jour on Sir John sera ren prochain. (Si Sir John était rempli de pouvoir par un canadien entre le Canada et serait nullement compr Sir Charles Tupper, la ré sujets plus fidèles que le gine française. Le progrès prouvé à tous évènements, lonie à un intérêt majeur intelligence avec les Liais est pas moins perfection d ceux-ci. Aucun des int ne commande l'union des bien au contraire l'o eur suadé que la chose échappé sans exception de parti mais dans la main pour le pie.

Le discours de Sir Ch. T ournement applaudi.

UNE V

DE COU

PICEO

PIGI

Enseigne de la

RUE RI

STROUD &

Vendent u

choix pour le

nime de 3

livre, soit du

Japon ou du

199 Rue Aldeou et

Dermiers Te

PROFESSIONNELLES

GOBMAN, LL.B.,
Soliciteur, Notaire, Etc.
BUREAU:
100, rue Wellington, Ottawa, Ont.

MURPHY & MACRAKEN
Procureurs, Notaires, Etc.
100, rue Wellington, Ottawa, Ont.

MCCANN & REMON
SOLICITEURS, NOTAIRES, ETC.
100, rue Wellington, Ottawa, Ont.

MCCANN & BLANCHET
SOLICITEURS, AGENTS PARLEMENTAIRES, NOTAIRES, ETC.
100, rue Wellington, Ottawa, Ont.

MCLAURIN, LL.B.
AVOCAT, ETC.
119 rue Elgin, Ottawa

FISHER
Soliciteur, Etc.
100, rue Wellington, Ottawa, Ont.

CHRYSLER & GODFREY
SOLICITEURS
100, rue Wellington, Ottawa, Ont.

WILSON & SNOW
SOLICITEURS
100, rue Wellington, Ottawa, Ont.

DRY & POWELL
SOLICITEURS
100, rue Wellington, Ottawa, Ont.

W. G. GIBSON
SOLICITEUR
100, rue Wellington, Ottawa, Ont.

W. G. GIBSON
SOLICITEUR
100, rue Wellington, Ottawa, Ont.

W. G. GIBSON
SOLICITEUR
100, rue Wellington, Ottawa, Ont.

W. G. GIBSON
SOLICITEUR
100, rue Wellington, Ottawa, Ont.

W. G. GIBSON
SOLICITEUR
100, rue Wellington, Ottawa, Ont.

W. G. GIBSON
SOLICITEUR
100, rue Wellington, Ottawa, Ont.

W. G. GIBSON
SOLICITEUR
100, rue Wellington, Ottawa, Ont.

W. G. GIBSON
SOLICITEUR
100, rue Wellington, Ottawa, Ont.

W. G. GIBSON
SOLICITEUR
100, rue Wellington, Ottawa, Ont.

W. G. GIBSON
SOLICITEUR
100, rue Wellington, Ottawa, Ont.

W. G. GIBSON
SOLICITEUR
100, rue Wellington, Ottawa, Ont.

W. G. GIBSON
SOLICITEUR
100, rue Wellington, Ottawa, Ont.

W. G. GIBSON
SOLICITEUR
100, rue Wellington, Ottawa, Ont.

W. G. GIBSON
SOLICITEUR
100, rue Wellington, Ottawa, Ont.

W. G. GIBSON
SOLICITEUR
100, rue Wellington, Ottawa, Ont.

W. G. GIBSON
SOLICITEUR
100, rue Wellington, Ottawa, Ont.

W. G. GIBSON
SOLICITEUR
100, rue Wellington, Ottawa, Ont.

W. G. GIBSON
SOLICITEUR
100, rue Wellington, Ottawa, Ont.

W. G. GIBSON
SOLICITEUR
100, rue Wellington, Ottawa, Ont.

W. G. GIBSON
SOLICITEUR
100, rue Wellington, Ottawa, Ont.

W. G. GIBSON
SOLICITEUR
100, rue Wellington, Ottawa, Ont.

W. G. GIBSON
SOLICITEUR
100, rue Wellington, Ottawa, Ont.

W. G. GIBSON
SOLICITEUR
100, rue Wellington, Ottawa, Ont.

W. G. GIBSON
SOLICITEUR
100, rue Wellington, Ottawa, Ont.

W. G. GIBSON
SOLICITEUR
100, rue Wellington, Ottawa, Ont.

UNE VENTE DE COUPONS

CHEZ PIGEON & CO.

Enseigne de la Boule Noire

RUE RIDEAU

STROUD & Freres

Vendent un Thé de choix pour le prix minime de 30cts par livre, soit du Noir, du Japon ou du Mélé.

199 Rue Rideau et 172 Rue Sparks

Derrières Telegraphiques

(Service spécial du Canada)

Un discours de Sir Charles

Londres, 18.—A un banquet donné le 15 courant, Sir Charles Tupper, répondant au toast porté à l'empire colonial par Lord Onslow gouverneur de la Nouvelle Zélande, a défendu le Canada et les autres colonies contre l'accusation d'extravagance dans l'accroissement de leurs dettes publiques. Ces dettes a dit le diplomate canadien ont été contractées en dehors de toute idée de liquidité pour le développement de ressources des colonies. De là la faveur marquée avec laquelle les emprunts coloniaux sont accueillis à la bourse de Londres.

Sir Charles Tupper déclara en outre qu'il ne croit pas que la génération actuelle verra se réaliser l'annexion du Canada aux Etats Unis.

Les buts qui ont été énoncés au sujet des changements politiques prochains au Canada, ont beaucoup amusé l'ancien ministre des Finances du Canada, qui espère que le jour où Sir John sera remplacé n'est pas prochain.

Si Sir John était remplacé comme chef du pouvoir par un canadien français l'union entre le Canada et l'Angleterre ne serait nullement compromise car ajoute Sir Charles Tupper, la reine n'a pas de sujets plus fidèles que les canadiens d'origine française. Le progrès du Canada, ont prouvé à tous évidemment, que si ce n'est l'union à un intérêt majeur à vivre en bonne intelligence avec les Etats-Unis, elle n'en est pas moins parfaitement indépendante de ceux-ci. Aucun des intérêts canadiens ne commande l'union avec les Etats-Unis, bien au contraire l'union est déclarée possible que le cas échéant les canadiens sans exception de parti marcheraient dans la main dans la main pour le rétablissement de l'empire.

Le discours de Sir Charles Tupper a été chaleureusement applaudi.

Dans la Capitale

Les courses Samedi était le dernier jour des courses d'Ottawa. La course commença de la veille a été terminée dans la matinée. Le vainqueur a été le cheval Sorel George, avec Tommy B. second et Little Water, troisième.

Dans l'après-midi il y a eu deux courses, la course de cinq milles et la course de consoling. Cette dernière course a été longuement et vivement contestée, mais a été finalement gagnée en cinq reprises par Little Water, Kitty Coon venant en second.

La course de cinq milles a été gagnée par Dot Ross, Stadacona venant en second et George B. en troisième lieu. Cette course a été terminée en 14 minutes et 17 secondes Les juges étaient MM. Carruthers, MacDougall et colonel Panet.

Une question sanitaire Les membres du bureau d'hygiène d'Ottawa sont allés, samedi, à Hintonburg où ils ont eu une entrevue avec le conseil municipal du canton de Nepean, au sujet des vidanges de fosse-d'aisance qui sont actuellement déposées sur la ferme Holland située dans ce canton. Le conseil se plaint vivement et croit que ces vidanges sont une cause d'épandage au printemps. Elles contiennent de plus en plus de la santé des citoyens d'Ottawa, car ils souillent les eaux de cours d'eau qui se déversent dans la rivière Ottawa au dessus des Chaudières. Les membres du bureau d'hygiène d'Ottawa ont promis aux membres du conseil municipal de Nepean qu'ils s'occuperaient de la chose immédiatement et verraient à faire disparaître tout danger pour la santé publique.

La séance donnée hier à la salle St Anne a été la plus intéressante de toutes les séances. Les acteurs se sont surpassés. Et le tout a donné pleine et entière satisfaction même aux plus exigeants. Les amis du Sacré-Coeur et le Rév. M. Richer, leur chapelain, méritent des louanges pour la belle représentation d'hier.

La recette dépasse \$80, sur les premiers sièges on remarquait les RR. MM. Prud'homme, Langevin, Chaboret, Alla d, etc., et nombre de personnes marquées de la société. Nos félicitations.

A l'Institut Canadien Soirée charmante à tous les points de vue que cette séance du cercle de familles à laquelle il nous a été donné d'assister, hier soir, à l'Institut Canadien. Le conférencier, M. de Haerne, a su intéresser vivement son auditoire en lui faisant le portrait de son riche cultivateur hollandais, qui serait ni plus ni moins qu'un vrai nabab, si M. de Haerne n'a rien exagéré. Dans la seconde partie de sa conférence, M. de Haerne nous a fait connaître le Paris inconnu, ou plutôt le Paris étranger. M. de Haerne raconte bien et les applaudissements de l'auditoire ont prouvé qu'on savait l'apprécier.

L'auditoire a aussi été gratifié de deux magnifiques déclamations, l'une par M. Corbeil, de Hull, qui a déclamé la poésie de M. L. F. Fichette, intitulée "Vive la France", et l'autre par M. Bergevin, de la Banque Ville-Marie, à Hull, qui a déclamé "Le Lac" de Lamartine. La partie musicale ne l'a cédé aucunement à la partie littéraire. L'auditoire a eu l'occasion d'applaudir Madame Dann qui a chanté "Jeanne d'Arc", et M. A. MacMahon "Le bon de Vir. Ray". M. Doughty a joué un très beau morceau sur le cornet, et Mies Waters, Lauzon, ainsi que Mlle Boulay ont à plusieurs reprises exécuté de très beaux airs sur le piano.

Somme toute, soirée charmante comme nous le disons en commençant, et pour laquelle les organisateurs méritent des félicitations.

A la salle St-Jean-Baptiste La soirée dramatique et musicale donnée, hier, à la salle St-Jean-Baptiste par le cercle dramatique des jeunes gens a eu un très grand succès. Les deux pièces le "Journal" et le "Jeune homme pressé" ont été très bien rendus. Il y a bien quelques acteurs qui demandent un peu de pratique et d'études mais l'ensemble est très bon et il y a même quelques acteurs de première force.

La partie musicale sous la direction de Mme R. bout a tout simplement été enlevée. Madame Ribout a dû céder plusieurs fois au rappel et chaque fois a charmé l'auditoire. Elle a eu un très grand succès dans le grand air de "Robert le diable".

Le cercle dramatique se propose de donner une nouvelle soirée prochainement et il n'est pas probable que l'art de la comédie ne contribue à lui faire salle comble la prochaine fois.

Comité La chambre a organisé ses comités qui ont choisi leurs présidents comme suit:

Banques et com. rec, président: M. Hall. Agriculture et colonisation, M. P. White. Privilèges et Elections, M. Girouard. Chemins de fer et canaux, Sir Hector Langevin. Bills privés, M. Ives. Lois expirantes, M. Hesson.

Visite de parotse M. le curé de Ste. Anne est à faire sa visite de parotse. L'itinéraire pour cette semaine est comme suit, savoir: Lundi visite des rues Rose, St. André et Notre-Dame; Mardi, McGee et Friel; Mercredi, St. Joseph et St. Patrice, de la rue Rose; Jeudi, St. Patrice de la rue Nelson; Vendredi, St. Patrice de l'église au pont et la

THE GUYTON RUBBER CO. OF TORONTO. BELTING, PACKING, CLOTHING, HOSE. WAREHOUSE & OFFICE, 43 YONGE ST. TORONTO.

Manufacturiers de Valances. Pour avoir une bonne valance allez à la Manufacture, 518 rue Sussex.

Bains Turcs d'Ottawa, 26 Rue Albert. Dames admises de 10 hrs A.M. à 3 hrs P.M. Messieurs admis de 3 hrs P.M. à 11 hrs P.M.

ETABLISSEMENT DE TAILLEUR Habillements de messieurs faits et réparés. Satisfaction garantie. A. DAoust, tailleur. No. 18 rue Nicholas, Ottawa. Jan 9 la

AVIS Toutes personnes ayant besoin d'une bonne garde malade pourront s'adresser à Madame François Dufosse au No. 101 rue St. Patrice.

N. LANDRY Plombier Sanitaire POSEUR D'APPAREILS A GAZ Et à Eau Chaude, Etc. 128 RUE RIDEAU, OTTAWA PRIX MODERES

Essayez la SAVARINA Remède infailible contre les vers N'employez que la Savarina, puissant destructeur des vers.

PHARMACIE SAVARD Agent des célèbres Lunettes de Frank Lacarus. Prescriptions des médecins et recettes de Famille soigneusement remplies. Coin des rues Clarence et Dalhousie

POUR VOTRE PHOTOGRAPHIE ALLEZ AU STUDIO NAPOLEON BELANGER 140 RUE SPARKS 140 OTTAWA

Ne craint pas la concurrence TOUJOURS EN MAGASIN, TOUTES SORTES DE SAUCISSES ET BOUDINS CHARLES MICHON, Etal No. 3, Marché St. J.

FERRONNERIES L'une des plus anciennes maisons commerciales de la vallée de l'Otawa et des mieux qu'on puisse sous le rapport des bas prix de la localité des articles offerts en vente.

McDougall & Cuzner Enseigne de la grosse Parotse MAGASINS: RUE SUSSEX ET DUKE, CHAUDIERE 23-11-87-88.

AVIS AUX AMATEURS DE SPORT Nous avons actuellement un assortiment complet d'armes à feu, appareils de pêche, articles de sport, etc., etc. Envoyez votre adresse, nous vous enverrons notre catalogue illustré et nos listes de prix.

J. D. HUNTON & CIE 334 Rue Wellington 334 N. B.—Peintures de toutes couleurs, prêtes à poser.

CHITTY & CO. 45 RUE ELGIN, OTTAWA Spécialités en Terrains, Collecteurs, Agents d'Assurance et d'Emplois.

Demande SOUMISSIONS Le comité du feu et de l'éclairage recevra, je qu'à 11 h. 20 courant à midi, au bureau du chef à l'hôtel de ville, des soumissions pour la fourniture de 100,000 livres de charbon de bois pour l'année 1929.

Devant le MAGISTRAT DE POLICE Présidence de M. O'Garra. T. Rossigno, livre, \$3 d'amende et \$2 de frais.

M. Holmes, conduisant son cheval sur le trottoir, \$2 d'amende et \$1 de frais.

Isaac Demers, assaut sur un constable, \$20 d'amende et \$2 de frais.

James McCracken et H. Pratt, cochers, sollicitant des pasagers, \$1 d'amende et \$1 de frais chaque.

A VENDRE, 1,000 cordes de bois franc (sec), de \$3.00 à \$3.50 la corde, chez M. CHARD O'NEIL, en arrière des magasins militaires, Basin du Canal.

Valises pour campagne avec faites sur ordre par Harwood et Lecourt, manufacturiers de valises, 518 rue Sussex.

T. J. SEATON Horticulteur et Bijoutier Marchand de Montres d'Or et d'Argent, Pendules, Annuaire et Bijoux de toutes sortes. Tous les ouvrages sont garantis. 201, 203 et 205 rue Wellington, Ottawa

FOURNITURES de MAISON LISTE DES PRIX Bryson, Graham & Cie.

TAPIS TAPESTRY--30c., 35c., 45c., 50c., 65c.

TAPIS BRUXELLES--65c., 75c., 90c., \$1.00, 1.10.

TAPIS FICELLE--17c., 20c., 25c., 35c., 50c., 65c., 75c., 85c.

COUVERTES BLANCHES--\$1.75, 2.20, 2.50, 2.75, 3.00

SERVIETTES DE TABLES--40c., 50c., 75c., \$1.00, 1.25.

COUVREPIEDS BLANCS--75., 90., \$1.00., 1.10., 1.25., 1.50.

BRYSON, GRAHAM & CIE

Nos 148, 150, 152 et 154 RUE SPARKS.

Demandez les Fils de Clapperton, les meilleurs. Bryson, Graham & Cie.

INTERCOLONIAL

La Route de la mer Royale, de Passagers et Fret entre le Canada et la Grande Bretagne

Le Route directe entre l'Ouest et tous les points du Bas du St. Laurent, de la Baie des Chaleurs et du Nouveau-Brunswick, la Nouvelle-Écosse, l'Île Prince-Édouard, le Cap Breton et Terre-Neuve.

D'élegants chers d'ortoirs (buffet) et salons pour le jour tout sont attachés à chaque train direct.

Les passagers pour la Grande Bretagne ou le Continent Européen en laissant Toronto par le train de 8 hrs. a. m. le jeudi rejoindront le Steamer de la malle océanique le samedi à Halifax.

Tous les avantages que comportent des Réviseurs, Entrepôts et Dock de premières classes sont offerts à Halifax pour l'expédition du grain et de toutes marchandises.

Des années d'expérience prouvent que le chemin de l'intercolonial est la ligne la plus sûre et la plus rapide offerte aux expéditeurs de fret entre le Canada et la Grande Bretagne par sa connexion avec les steamers reliant à Liverpool et Glasgow ou en retour.

Toutes informations relatives aux taux de transport de fret et de passagers et des billets pouvant être obtenus en s'adressant à: E. KING, agent des billets, 27, rue Sparks, Ottawa, Ont.

GEO. W. ROBINSON, agent pour les passagers et le fret de l'Est, 139, rue Saint-Jacques, Montréal.

D. POTTINGER, Surintendant-Général. Bureau du Chemin de Fer, Moncton, N. B., 20 Nov. 1888.

CLAQUES Pour Dames

25ets 25ets 25ets CHAS. J. BOTT, Entrepreneur

Pommes Funébres ECURIE DE LOUAGE ET DE PENSION J. SENECALE

S. ROGERS & SON Entrepreneurs de Pompes Funébres ET EMBAUMEURS

E. A. LEPROHON ARCHITECTE BUREAU: VICTORIA CHAMBRES

TAPIS! TAPIS

Prélat, Sommières élastiques, Matelassés, Voitures d'Enfants, Chaises de repos et sofas

Vous pouvez vous procurer toutes ces marchandises par petits versements à la commission chez W. DAVIS 222 RUE WELLINGTON.

G. PHILBERT IMPORTATEUR TAPISSERIES

AMERICAINES, ANGLAISES ET SCANDINAVES Coin des rues Dalhousie et Saint-Patrice, Ottawa.

Peinture, Tapisseries, Peintures préparées Huile, Mastic, Pinceaux, Vitres, Etc.

ARTICLES DE PEINTRE EN GENERAL LA PLUS GRANDE MANUFACTURE

BALANCES CANADA Au delà de 100 différents genres de

BALANCE A Charbon A Foin A Grain A Thé

Vitrines d'exposition améliorées (Show Cases), Trottoirs d'argent.

Couteaux et Outils de Bouchers

Portez et Informez-vous de nos CONDITIONS DE VENTES et demandez une liste de prix. S'adresser à C. Wilson & Fils 16, RUE ESPLANADE, 16 TORONTO, ONT.

EMPLOYEZ

Les Peintures préparées de Howe, pures et sans égales dans le monde.

Fabriquées par WM. HOWE

Fabricant de Blanc de Plomb et Peintures en couleur, Rue Rideau, Succursale, No. 308 Rue Cumberland.

FAITES FAIRE VOS PHOTOGRAPHIES

COSTUMES -: D'HIVER Scènes appropriées. Tout de première classe

AU STUDIO DE PITTAWAY & JARVIS 117 RUE SPARKS

Hotel - Riendeau Tout sur le plan Européen et Américain. 64 RUE ST GABRIEL, MONTREAL

Cet hôtel offre au public voyageur tout le confort désirable. La table est toujours abondamment servie des prémices de la saison, préparée par des cuisiniers français de premier ordre. Repas à toute heure.

On trouvera constamment à cet établissement de première classe, des vins, liqueurs et cigares de choix. Propriétaires: J. B. PITTAWAY & J. J. JARVIS

Aux Peintres et au Public en Général Tapisseries, Peintures, Huiles, etc.

Je pose les grandes vitres de chaux à l'Eau Chaud et à la Vapeur (chauffe et haute pression).

ESTIMATIONS FOURNIES SUR DEMAND JOHN SHEPHERD 227, Rue Rideau, Ottawa

Nouvelle Boulangerie. Pain et gâteaux faits pour familles, fruits et confitures à bon marché au No. 397, rue Wellington.

JULIEN & CIE Plombiers, Poseurs d'Appareils à Gaz à l'Eau Chaud et à la Vapeur (chauffe et haute pression).

Tous les ouvrages sont exécutés sous notre direction. Nos ordres sont remplis avec promptitude. JULIEN & CIE, 406 rue Sussex.

M. J. & P. GUILLET EPICERIES Coin des Rues York et Cumberland OTTAWA

P. ABERUBE & FRERE Successeurs de P. A. F. Y., commerçants de Fruits, Poissons, Huîtres, Conserve, confiseries

209 - RUE RIDEAU - 209 Cidre de pommes pur, au bol ou au galon, réputé le meilleur. Nos pommes d'hiver de choix, ne sont surpassées par aucune autre. Quantité au gré de l'acheteur.

Tous jours en mains toutes sortes de poissons et coquillages de la saison. Une visite est respectueusement sollicitée. Téléphone No. 179

W. O. MCKAY Importateur de Vins, Liqueurs, Cigares et Tabac; aussi propriétaire de "L'HOTEL RICHELIEU" Agents pour les Commerçants de Bois, 444, 448 et 450 rue Renness.

DR R. A. KENNEDY Gradué de l'Université McGill, Montréal et membre de l'Association des Médecins et Chirurgiens d'Ontario. 248 Rue Rideau

